

Au fort de Voora, le 3^e de Juin 1699,

Mon Alt^e demura hier hier et habillé la plus part
du jour, tantôt se reposant dessus le Lict, et tantôt
dans un siége à la Table. Après soupper j'ay
lâissé de bon sommeil, ne demandant quelque Livre
à passer le temps. Le mal aussi de costé droit
est diminué; mais il en est venu depuis 3. Heures
de matin, dans le pied ^{à gauche}, qui s'incommode
autant que l'autre a pu faire. et une douleur
de teste, accompagnée de quelque sorte de fièvre,
depuis l'heure de son coucher, fait résoudre à
Vallée de lui faire ouvrir une veine, tantôt à
9. Heures du matin, et de donner un Saignement, à
4. après dîner. ne laissant pas d'espérer, que le
mal sera plus court qu'à d'autres fois, veu la dille
et les medecins dont S. A. a usé ces derniers mois.
en effet, toute la fluxion va sur le bas, et jusques
à maintenant il ne paroit rien aux mains.

Messieurs les Citats, qui sont sur le point de terminer
avec M. Milander, viennent d'arriver de Tiel, où ils
ont couché cette nuit, pour un essai; mais ils finit
se résoudre de loger tous icy au fort. A quoy il n'y
a que M. de Noordwijck qui s'oppose avec violence.
Ils viendront s'il y aura moyen de l'induire à loger
icy auprès au fort de S^t. André.
Dans demain j'ay marqué d'envoyer un exprès,
pour leur S. A. de continuelle adu. de l'Etat
de Monsieur le Prince.

Le 15 de Mars 1713

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier pendant ce temps-ci. Je suis occupé de plusieurs affaires de la Cour & de la Ville. Mais je ne suis pas moins sensible à votre bonté & à la peine que vous prenez de m'écrire. Je vous prie de continuer à m'écrire de temps en temps & de m'envoyer les nouvelles de la Cour & de la Ville. Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier pendant ce temps-ci. Je suis occupé de plusieurs affaires de la Cour & de la Ville. Mais je ne suis pas moins sensible à votre bonté & à la peine que vous prenez de m'écrire. Je vous prie de continuer à m'écrire de temps en temps & de m'envoyer les nouvelles de la Cour & de la Ville.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier pendant ce temps-ci. Je suis occupé de plusieurs affaires de la Cour & de la Ville. Mais je ne suis pas moins sensible à votre bonté & à la peine que vous prenez de m'écrire. Je vous prie de continuer à m'écrire de temps en temps & de m'envoyer les nouvelles de la Cour & de la Ville.

Il est présentement Midy, et j'ouvre cette Lettre, pour
y adjouër qu'après la saignée S. A. a eu longtemps
Messieurs les Estats devant son Sie; a traité
gajment avec eux, et mesmes a beaucoup ri de
certains comptes que lui a fait M. de Noordwijk.
Ils vont tout présentement, et l'ay laissé de
bon bon' humeur, me respectant mesmes les comptes de
M. de Noordwijk, et niant de bon cœur, d'une Lettre
de la Comtesse de Linsbakh, portée par M. des
Variarville, que je lui ay présentée, où la Reine,
après l'avoir ouverte, a mis une postdate au nom de
lad. Comtesse et contrefaisant son écriture, et répondant
S. A. de lui avoir envoyé M. Knightly, disant en
avoir rajouré de deux ans. Je ferois icy ces
minutes de null' importance, afin que V. A. ne
s'imagine pas S. A. accablé de forte maladie,
dont nous sommes, grace à Dieu, bien loin, et ce
qu'il y peut avoir d'émotion fibreuse ne part
que du roulement de ces humeurs goutteuses, qui
d'ordinaire causent plus ou moins d'altération.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

2